

Quels paysages avec quels paysans ? Les Vosges du Sud à 30 ans d'intervalle *Which landscape, which farmers? The Vosges mountains 30 years later*

FIORELLI J.-L. (1), BROSSIER J., BRUN A., DEFFONTAINES J.-P., OSTY P.-L., PETIT M., ROUX M.
(1) INRA ASTER-Mirecourt, 662 avenue Louis Buffet, 88500 MIRECOURT.

INTRODUCTION

Dans les Vosges du Sud, les paysages restent ouverts et leur observation témoigne globalement de la vitalité de la région. Il y a 30 ans, ce scénario nous avait paru possible, mais si l'agriculture et les pratiques agricoles en sont responsables, les forces socio-économiques motrices ne sont pas tout à fait celles que nous avions envisagées, en particulier la montée en puissance d'un tourisme vert.

La place des paysages dans les débats sur la politique agricole et le développement rural est maintenant importante alors qu'elle ne faisait qu'affleurer il y a 30 ans. Le rôle des agriculteurs dans l'entretien des paysages est couramment mis en avant lorsque l'on cherche à préciser les fonctions non-marchandes remplies par l'agriculture, dont le caractère multifonctionnel est maintenant reconnu dans les pays développés.

1. MATERIEL ET METHODES

Une équipe de recherche retourne rarement sur le terrain 30 ans après son travail original. Nous l'avons fait en 2005, en passant quelques jours dans les Vosges du Sud, où nous avons étudié les relations entre les paysages et les paysans dans le cadre d'un pays (INRA-ENSSAA, 1977). En complément, deux étudiants y ont réalisé leur stage de fin d'études en approfondissant les facettes paysagères et leurs relations avec les exploitations d'élevage d'une part, le rôle des politiques publiques qui soutiennent l'activité agricole et ses effets sur le paysage d'autre part.

Nous avons forgé, il y a 30 ans, plusieurs concepts originaux et en avons emprunté d'autres, comme ceux de « pratique agricole » et de « terroir ». La priorité a été donnée à l'analyse des terroirs jugés représentatifs et étudiés de manière approfondie 30 ans plus tôt. En rencontrant les agriculteurs, il a été possible de relier l'évolution des paysages et l'évolution des acteurs agricoles, y compris d'identifier leurs pratiques actuelles.

2. RESULTATS

2.1. L'OUVERTURE DES PAYSAGES : DES PRATIQUES TRES VARIEES, RENOUVELEES DEPUIS 30 ANS

2.1.1. La demande de paysages ouverts est très forte

Tous les résidents rencontrés (agriculteurs ou non) expriment cette demande avec beaucoup de conviction. Ils expriment aussi une conscience très claire du rôle des pratiques agricoles dans le maintien de cette ouverture. Une telle demande est une source puissante d'incitations économiques, sociales et culturelles pour les agriculteurs susceptibles « d'offrir » ce service.

2.1.2 Des parcelles au paysage

Pour analyser cette « offre », nous sommes retournés aux pratiques et aux projets professionnels des agriculteurs. Or, ils ont beaucoup changé depuis les années 70. Nous avons donc réalisé une investigation systématique, des parcelles aux paysages, en nous interrogeant sur la logique des pratiques observées.

A l'échelle de quatre terroirs, nous avons pu disposer d'informations sur toutes les parcelles en herbe (environ 1300ha) impliquant une soixantaine d'éleveurs. Nous y avons retenu six catégories majeures de facettes paysagères, à la fois visibles dans le paysage et caractéristiques de leur mode d'utilisation agricole : des « bons prés de fauche » aux

« parcs sur landes et taillis en l'état », ces facettes se diversifient du fait de la variété des types d'herbivores élevés.

2.1.3 Extension des zones pâturées et forte diversification des élevages.

Le pâturage occupe, de façon permanente à l'échelle de la période de végétation, plus des 2/3 de la superficie des 4 terroirs analysés, alors que la pratique du pâturage n'était pas traditionnelle. En 1975, seuls les terrains communaux étaient pâturés et l'affouragement en vert dominait au printemps et en été. Si les bovins laitiers sont toujours majoritaires, on peut noter le retour de la race Vosgienne. On trouve également des bovins viande et les ovins se sont fortement implantés en 30 ans. Un élevage équin de loisir occupe une place grandissante, devant l'élevage caprin.

2.2 DES PRATIQUES ET DES PROJETS QUI SONT LE FAIT DE NOUVEAUX TYPES D'AGRICULTEURS

Les exploitants professionnels (au sens du RICA) jouent maintenant un rôle essentiel dans le maintien de l'ouverture des paysages, alors que ce n'était pas le cas il y a 30 ans : les exploitations à temps partiel et la plupart des exploitations de retraités ont, en effet, pratiquement disparu aujourd'hui. La situation actuelle est d'abord le résultat d'un renouvellement important des éleveurs, avec notamment l'arrivée de nouveaux venus installés dans les zones les plus difficiles, mais qui ont introduit de nombreuses innovations. Il faut noter l'utilisation par tous les agriculteurs professionnels d'équipements adaptés pour tirer parti des terrains difficiles. Il faut souligner l'importance nouvelle des « entrepreneurs multifonctionnels », qui tirent une part de leurs revenus d'activités diversifiées liées au tourisme.

3. DISCUSSION

La force du consensus social qui soutient l'agriculture de cette région est remarquable. Il est manifeste lorsqu'on prend en compte le faisceau des politiques publiques, du niveau européen au niveau local. Le fait majeur est l'importance des moyens financiers mobilisés. Mais c'est probablement au niveau des municipalités que la force du consensus local en faveur d'une agriculture maintenant l'ouverture des paysages est la plus spectaculaire. Le maintien de l'ouverture des paysages apparaît partout comme une condition au développement ou même au maintien des activités touristiques. Pour les agriculteurs, l'intervention des pouvoirs publics est toujours significative, particulièrement dans le domaine foncier.

CONCLUSION

Le maintien d'un paysage ouvert dans les Vosges du Sud résulte de la conjonction du développement du tourisme, du dynamisme d'exploitations professionnelles et d'un fort soutien de l'Etat et des collectivités territoriales. Cependant, le développement d'entrepreneurs multifonctionnels et le souci de maintenir des paysages caractéristiques ne sont durables qu'à condition de s'interroger sur la cohérence et la durabilité des pratiques sur lesquelles ils reposent.

Brossier J., Brun A., Deffontaines J.P., Fiorelli J.L., Osty P.L., Petit M., Roux M., 2008. Quels paysages avec quels paysans ? Les Vosges du Sud à 30 ans d'intervalle. Quae Editions. 126p **INRA-ENSSAA, 1977 (2^e éd. 1995).** Pays, paysans, paysages dans les Vosges du Sud. INRA Editions. Paris, 192p.